

Massacres commis au Rwanda par le FPR d'avril 1994 à août 1997. Le cas de la Commune de Ngenda au Bugesera.

*Par Maryline Hermans
Doctorant en Criminologie
Université de Rotterdam*

Depuis l'attaque du FPR-Inkotanyi le 1 octobre 1990, la population hutu a été massacrée systématiquement par l'APR, branche armée de la rébellion. Après le génocide baptisé « *des Tutsi* », ces militaires, appuyés par ceux qu'on surnommait les « *cadets* », agents à tout faire du FPR, ont étendu ces actes génocidaires à travers tout le pays. Ils furent assistés également par quelques rescapés ainsi que par des rapatriés en provenance d'exil en Uganda, Burundi, Tanzanie, Congo (ex-Zaïre). Dans notre étude, nous nous sommes limités à la région du BUGESERA peuplée des Tutsi naguère victimes des troubles post-indépendance dans les années 60.

Objectif de notre étude.

Nous avons voulu étudier sur terrain ce qu'a été la réaction des Tutsi après le génocide par de-là le discours officiel de la réconciliation qui couvre cette page sombre de l'histoire du Rwanda. La région du BUGESERA nous sert d'échantillon, tandis que les résultats de l'étude feront fonction de miroir reflétant l'état des relations entre Hutu et Tutsi dans le reste du Rwanda après une guerre de 4 ans et un génocide. Il est juste de rappeler l'autre face de la médaille que constitue le génocide des Tutsi. De ce dernier, le Tribunal Pénal International pour le Rwanda (TPIR) basé à Arusha en Tanzanie, ainsi que les juridictions rwandaises s'en occupent largement. Par contre, on observe un silence ponctué par quelques révélations quant à ce qui touche aux crimes commis par le FPR.

Notre travail ne couvre qu'une infime partie des crimes au compte du FPR, crimes qui, analysés à la lumière des preuves recueillies et du droit international, répondent aux critères de génocide et crimes contre l'humanité. L'essentiel n'est pas d'inventorier toutes les victimes possibles, mais de mettre à la lumière l'autre face du conflit rwandais que certaines voix voudraient condamner au silence et à l'oubli, surtout de la part des dirigeants rwandais actuels et de leurs mentors internationaux.

Par ailleurs, il est moralement condamnable que l'opinion et la conscience internationales s'investissent à débusquer et condamner certains criminels ; et qu'en même temps elles déroulent le tapis rouge pour d'autres dirigeants dans le cadre de la *de la realpolitik* qui fait semblant d'ignorer la nature criminelle de leurs régimes.

Données préalables.

Les cas de massacres qui ont attiré notre attention ont en commun certains facteurs. Ils ont été supervisés par les autorités civiles et militaires. Certains cas de tueries ont eu lieu dans des camps militaires ou aux bureaux des secteurs et des communes. Ils ne sont donc pas à prendre pour des cas isolés.

Les victimes ont été massacrées, jetées vivantes dans des latrines, dans des rivières (Akanyaru, Akagera) et des lacs, ainsi que dans la grotte historiquement connue sous le nom de « *Urwobo rwa Bayanga* » située dans le camp militaire de Gako à la frontière avec le Burundi.

Personne ne saura le nombre exact de ceux qui ont péri durant cette période, étant donné que certaines familles ont été exterminées sans laisser de survivant. Par ailleurs, des témoins gênants de ces massacres ont été éliminés. Ainsi, notre étude recense seulement certaines victimes, les autres resteront dans l'oubli.

Aire d'investigation.

Notre zone d'investigation se limite à la seule commune de Ngenda, une des trois qui formaient la région du Bugesera au sud de Kigali. Cependant, nos investigations nous ont permis de recueillir certaines informations aléatoires. Ainsi disposons-nous, par l'intermédiaire de nos informateurs, des listes de certaines victimes du FPR à Byumba, Kibungo, le reste du Bugesera, Butare et une partie de Gitarama, ainsi que celles des communes de Bicumbi, Gikoro, Gikomero, Mugambazi, Rutongo, Kanombe, et Butamwa. Nous en avons recueilli de Nyange, de Birambo et d'une partie de Gikongoro. Ceci nous a motivé à élargir les horizons. Actuellement, nos informateurs sont attelés aux recherches

Massacres commis au Rwanda par le FPR d'avril 1994 à août 1997. Le cas de la Commune de Ngenda au Bugesera.

*Par Maryline Hermans
Doctorant en Criminologie
Université de Rotterdam*

dans le nord du pays pour inventorier les victimes de la période 1997-1999 dans la guerre dite des infiltrés ou ABACENGENZI.

Limites de notre travail.

Malgré nos efforts, nous ne comptons pas inventorier toutes les victimes car les tueries étaient éparpillées. Certaines se sont effectuées pendant la nuit dans les cachots contrôlés seulement par les militaires rompus aux méthodes de massacres en secret. Un autre handicap vient du fait que les massacres n'épargnaient pas même les enfants en bas âge. N'étant pas encore insérés dans le circuit de la vie sociale, leur identification reste problématique. Il faut encore noter que la population encore dominée par la terreur préfère souvent se taire plutôt que de s'exposer aux représailles par des révélations que le régime en place qualifie d'idéologie du génocide. En effet, les services secrets du FPR, dans le but d'enterrer définitivement toute révélation de ces crimes passés, recourt à l'élimination physique de tout témoin éventuel.

Méthodologie de travail.

Pour cette étude, nous avons disposé de dix informateurs installés sur terrain et menant des recherches pendant 5 ans, de juin 2003 à juin 2008. Nous avons préféré la discrétion pour raison de sécurité. La vérification de l'identité des victimes se faisait auprès des familiers et des voisins rescapés. Comme responsable et coordinatrice du projet, j'ai visité le Rwanda trois fois. Munie d'un visa touristique, j'y ai passé au total 87 jours. Malgré toutes ces précautions, nous déplorons l'emprisonnement de 6 de nos collaborateurs accusés faussement de semer des troubles par le seul fait de s'informer informellement sur les victimes supposées du FPR.

Je dois reconnaître aussi deux cas d'infiltration de notre groupe par des agents secrets du FPR qui ont failli nous coûter la vie. Pour y parier, j'ai dû changer de méthode en établissant un contact individualisé avec chaque agent et en évitant qu'ils ne se connaissent entre eux. Pour le même besoin de sécurité, dans notre étude, nous gardons l'anonymat des survivants et des responsables directs des tueries pour éviter l'élimination des témoins survivants. Pour les survivants vivant encore au Rwanda, nous les nommons par les initiaux de leurs noms. Pour les victimes, nous identifions la date, le lieu ainsi que les circonstances de leur mort.

Remerciements.

Nous remercions beaucoup nos informateurs pour ce travail à haut risque. Nous n'oublions pas de remercier quelques militaires du FPR et quelques rescapés tutsi qui ont accepté de nous donner des témoignages de première main sur les hauts responsables qui donnaient les ordres desdits massacres. Mon grand remerciement va à une pauvre femme qui m'a confié personnellement que son mari s'était distingué dans ces massacres, mais qu'elle ne pouvait rien faire pour l'en empêcher. Elle le considère assassin en liberté, lui reste homme de confiance du FPR. A entendre cette femme, il semblerait que ces crimes lui aient laissé des séquelles psychologiques.

Les résultats de notre recherche.

Victimes	Secteurs	Date	Auteurs et Remarques
1. Ntihakose Cyriaque (enseignant)	Nziranziza	Mai 94	Tué par des militaires en fuyant leurs poursuites.
2. Munyaringoga et son épouse	Nziranziza/Nyamirama	Mai 94	Enterrés vivants après les tortures par les militaires et des rescapés qui venaient du Centre de Ruhuha.
3. Marie, épouse de Sebahire	Shyara/Kamweru	Mai 94	Violée et après, enterrée vivante

**Massacres commis au Rwanda par le FPR d'avril 1994 à août 1997.
Le cas de la Commune de Ngenda au Bugesera.**

*Par Maryline Hermans
Doctorant en Criminologie
Université de Rotterdam*

4. Rugayabahunga	Gakomeye/Kabere	Mai 94	Tué après avoir subi des tortures
5. Mujyambere Claude	Ruhuha/Ruramba	Mai 94	Brûlé dans de l'huile
6. Kayonga Elie	Gakomeye	Mai 94	Castré et enterré vivant
7. Famille Sekamonyo Faustin (30 personnes) ancien inspecteur d'arrondissement de Kigali	Réfugiés à Ruhuha	Mai 94	Tuées par les militaires à la paroisse catholique de Ruhuha. Enterrés dans la fosse commune au jardin des prêtres. Sa femme tutsi et ses filles ont été violées par les militaires présents
8. Ndikumana Sisien et son épouse (enseignant)	Nyakayaga	Juin 94	Son épouse tutsi refuse de livrer son mari. Violée, torturée et mutilée par des militaires qui lui ont coupé les organes génitaux et les seins, elle a été enterrée vivante
9. Seneza	Nyarugenge/Kabakemba	Juin 94	Tué par balle
10. Bakanirora	Nyarugenge/Kabakemba	Idem	Tué par balle
11. Bugabo Jean de Dieu	Burenge	Juin 94	Tué par des rescapés et des rapatriés en provenance du Burundi
12. Mudaheranwa Anastase	Burenge	Juin 94	Idem
13. Rwamuhizi	Burenge	Juin 94	Idem
14. 7 fils de la famille de VG: Mukanshuti, Amina, Nibagwire, Musabyimana, Mukandamutsa, Mukarwenda, Karyango	Rutonde	Juin 94	Torturés et tués par les militaires accompagnés par des rapatriés en provenance du Burundi. Les filles y compris celles de moins de 12 ans ont été violées avant d'être massacrées par « <i>agafuni</i> ».
15. 4 filles de K: Mukamana Thérèse, Imunderere Josepha, Uwamungu Brigitte, N. ngirimana Clémentine	Rutonde	Juin 94	Enlevées par les militaires, violées et jetées vivantes dans lac Cyohoha sud
16. 6 fils de MA: Uzamushaka marie; Nkurunziza Théogène, N. habineza Berna, Jean Paul, Hilaria, Janvier	Rutonde	Juin 94	Les filles, après être violées, ont été lapidées ensemble avec leurs frères qui ont été torturés.
17. 3 fils de MD: Ntirushwa Justin, Uwamahoro, Mabeyi	Rutonde	Juin 94	Ligotés et achevés par à coups d' « <i>agafuni</i> »
18. 4 fils de	Rutonde	Juin 94	Les filles ont été violées,

**Massacres commis au Rwanda par le FPR d'avril 1994 à août 1997.
Le cas de la Commune de Ngenda au Bugesera.**

*Par Maryline Hermans
Doctorant en Criminologie
Université de Rotterdam*

Ngirumpatse Cosma : Bukuru, Butoya, Kabagabirwa, Mukahirwa			décapitées, puis mises en morceaux. Leurs frères sont obligés de manger crue la chair de leurs sœurs. Après ils ont été exécutés.
19. 4 fils de SK : Donatile, Twagirayezu, Bernard, Musonera,	Rutonde	Juin 94	Ligotés et jetés dans les eaux du lac Cyohoha
20. 4 fils de Bahizi : Marie, Camukuru ; Mabeyi, N.bagenzi	Rutonde	Juin 94	Ligotés et décapités
21. 3 fils de Senzoga : Marie, Niyonsaba, Fabien	Rutonde	Juin 94	Idem
22.Kagarara et tous les déplacés qui dormaient dans un camp à Ngoma (plus de 3000 personnes, enfants, vieillard, femmes enceintes)	Nyarugenge	Juin 94	Chargés dans les camions ayant des pancartes du HCR pour les tromper, conduits et tués au camp militaire de Gako. Les filles et les femmes ont été violées. Certains n'ont été brûlés, d'autres ont été jetés vivants ou morts dans l' « <i>Urwobo rwa Bayanga</i> »
23.Kamerano Léopold	Nziranziza	Juil. 94	Capturé par des militaires et des rescapés de Ruhuha et par ceux qui venaient de Busoro. Torturé et enterré .
24.Ntakirutinka	Nziranziza	Juil. 94	idem
25.Nteziryayo Daniel	Nziranziza	Juil. 94	Idem
26.Véronique, épouse de Rwabukwandi	Nziranziza/ Kagarama	Juil. 94	Violée en série par les militaires et lapidée
27.Kabahizi et son épouse	Nziranziza/ Kagarama	Juil. 94	Violée par les militaires devant son mari. Enterrés vivants
28.Fils de Nyamunanira	Nziranziza / Ruli	Juil.94	Décapité
29. Rwabutare	Gakomeye	Juil. 94	Brûlé dans de l'huile
30. Nzirorera (malade mental)	Gakomeye	Juil.94	Brulé dans de l'huile
31.Nyakarundi Emmanuel (police communale)	Mareba	Juil. 94	Lapidé par des rescapés et des militaires
32.David et ses 5 compagnons Tutsi)	Shyara /Rwamanyoni	Juil. 94	Décapités par des militaires car ils cachaient des Hutu et ils les informaient pour se cacher ou échapper
33.Jerôme Habyarimanan catéchiste à la paroisse catholique de Ruhuha, son fils et son épouse	Gakomeye	Juil. 94	Son épouse violée par une série des militaires. Enterrés vivants dans leur parcelle.

**Massacres commis au Rwanda par le FPR d'avril 1994 à août 1997.
Le cas de la Commune de Ngenda au Bugesera.**

*Par Maryline Hermans
Doctorant en Criminologie
Université de Rotterdam*

34.Maniraruta Emmanuel	Nziranziza	Juil. 94	Châtré et enterré vivant.
35.Ngirumpatse Laurent	Ruhuha/ Butereri	Juil. 94	Tué par des rescapés à coups d' « <i>agafuni</i> »
36.Rwabagabo Esdras	Burenge	Juil. 94	Ligoté et tué par des coups d' « <i>agafuni</i> »
37.Nyabuhinja Mathieu	Burenge	Juil. 94	Idem
38.Kayibanda	Burenge	Juil. 94	Idem
39.Fatilisigaye François	Burenge	Juil. 94	Idem
40.Mutetiwabo	Burenge	Juil. 94	Violée par 3 militaires
41.2.fils de NS : Niyoshima et Nkulikiyimana	Rutonde	Juil. 94	Tués décapités
42. 2 fils de Béatrice : Sindikubwabo et Nkulikiyimana	Kavumu	Juil. 94	Tués par les militaires qui avaient d'abord violé leur maman devant leurs yeux.
43.Mbarubukeye Damien	Nziranziza/Nyabaguma	Août 94	Torturé et décapité par des militaires et des rescapés à Rwakibilizi
44.Mahenda Vedaste	Nziranziza/Nyabaguma	Août 94	Idem
45. Zigira Innocent	Nziranziza/ Nyabaguma	Août 94	Idem
46.Sehorana Emmanuel	Nziranziza / Nyamirama	Août 94	Idem
47.Ndamijuwimwe Jean de Dieu	Shyara / Ruhanga	Août 94	Torturé, puis fusillé
48.Emmanuel, fils de M. qui fut conseiller communal	Shyara / Kamweru	Août 94	Ligoté et tué à coups de marteau
49.Habyarimana Vénuste	Ruhuha /Rugarama	Août 94	Tué par des militaires et des rescapés qui pillaient ses biens
50.Kanyundo Fébronie	Ruhuha/ Rugarama	Août 94	Violée par des militaires et décapitée
51. Iyamuremye	Burenge	Août 94	Torturé et décapité
52. 2 filles de NC : Nishyirimbere Josepha et Mushimiyimana Berna	Rutonde	Août 94	Violées puis décapitées par des militaires
53.Mpayimana Marc (enseignant)	Ruhuha	Oct.94	Torturé et enterré vivant
54.Fils de Kageruka et ses 7 compagnons	Shyara	Nov. 94	Ligotés et tués à coups de bâtons par des rescapés et des militaires
55.Ntawemvurira et son fils	Nziranziza / Nyamirama	Déc. 94	Ligotés et lapidés
56.Kayibanda Théoneste, son épouse et son veilleur	Gakomeye	Janv. 95	Sa femme violée en public ; Théoneste et son veilleur ligotés et lapidés
57.Ngasabyimana Thérèse	Gakomeye / Rusagara	Janv. 95	Violée et enterrée vivante

**Massacres commis au Rwanda par le FPR d'avril 1994 à août 1997.
Le cas de la Commune de Ngenda au Bugesera.**

*Par Maryline Hermans
Doctorant en Criminologie
Université de Rotterdam*

58.Mujawimana Marie Rose	Gakomeye / Rusagara	Janv. 95	Idem
59.Mweneyezu Marie Goretti	Gakomeye / Rusagara	Janv. 95	Idem
60.Nyinawamariya Agnès et sa mère	Gakomeye / Rusagara	Janv. 95	Violées et lapidées
61.Gisoro Alfred	Ruhuha / Butereri	Janv. 95	Brûlé dans de l'huile
62.Spérantie	Ruhuha / Butereri	Janv. 95	Violée par une série des jeunes rescapés de Ruhuha en présence des militaires
63.Epaphrodite	Ruhuha / Butereri	Janv. 95	Brulé dans de l'huile
64.Leostaque	Ruhuha / Butereri	Janv. 95	Idem
65.Mwunguzi Narcisse	Burenge	Janv. 95	Ligoté et lapidé
66.Sebahire Vincent	Nziranziza / Kagarama	Mars 95	Les yeux crevés et lapidé
67.Ruhananirindi Siméon	Ruhuha / Rugarama	Mars 95	Torturé et décapité
68.Ndagijimana Pascal	Nyarugenge	31 août 95	Torturé et enterré vivant par des militaires
69.Nyandwi François et son voisin	Nyarugenge	idem	Idem
70.Bigiringoma Patrice	Burenge	Janv. 96	Torturé et enterré vivant
71.Kalikunzira J. P.	Burenge	Janv. 96	Lapidé
72.Mutabazi	Burenge	Janv. 96	Lapidé
73.Rwamihigo	Burenge	Janv. 96	Lapidé
74.Ntiyamira Pierre	Burenge	Janv. 96	Lapidé
75. Binanga	Burenge	Janv. 96	Lapidé
76.Mutaganira Elysée	Nziranziza / Gakoni	25/7/97	Fusillé par des militaires à Nyamirama
77.Sebarame Zacharie	Nziranziza / Rutebe	25/7/97	Torturé par des militaires dans l'enclos d'une vieille connue sous le nom de Nyirakazihamagarira, conduit et tué par coups après au bureau communal de Ngenda
78.Nyilingango Gaspard	Nziranziza	25/7/97	Idem
79.Nyilinshuti Jasson	Nziranziza / Rutebe	25/7/97	Idem
80.Nzamura mbaho Zacharie	Nziranziza / Ruli	25/7/97	Idem
81.Semakwavu	Nziranziza / Nyabaguma	25/7/97	Idem
82.Twagirayezu	Nziranziza/ Rutebe	Août 97	Fusillé par des militaires au bureau de secteur Nziranziza
83.Murara Edouard	Nziranziza / Gahosha	Août 97	Idem
84.Muhizi	Burenge	Sept. 97	Les yeux crevé et brûlé
85.Migabo Mathieu	Burenge	Sept. 97	Idem

Massacres commis au Rwanda par le FPR d'avril 1994 à août 1997. Le cas de la Commune de Ngenda au Bugesera.

*Par Maryline Hermans
Doctorant en Criminologie
Université de Rotterdam*

Conclusion et recommandations.

Par ce tableau, nous avons voulu donner la parole aux victimes pour qu'elles ne tombent pas dans l'oubli. N'oubliez jamais vos victimes, c'étaient vos enfants, cousins, parents, époux ou épouses, amis, voisins, condisciples ou compagnons d'équipes, groupes ou tout simplement votre génération. Il faut se souvenir d'elles dans les assemblées spirituelles si vous êtes croyants. Un jour leur voix réclamera justice et nous sommes sûrs que leurs assassins seront traduits en justice avant qu'ils ne rendent compte de leurs actes devant le Créateur. Ils ont souffert toutes sortes de peines : fusillades, brûlures, viols, tueries à l'arme blanche, (comme « *agafuni* », la machette, etc.). De grâce, ne pensez pas à les venger par les mêmes peines car seuls les esprits faibles imitent ce qu'ils ont vu. Au contraire réclamez la justice, ce sera le seul moyen d'honorer leur mémoire.

Ne perdez pas courage si cette justice tarde. Les retards, en effet, font partie du processus de l'action humaine. Dans l'attente de la justice, évitez le refus, la révolte, la haine, la vengeance, la colère, et l'indignation, car tout cela ne procure ni force, ni joie de vivre.

Ne soyez pas toujours victimes. Restez sauveteurs dans le triangle dramatique de Karpman, sauveteurs de soi et des autres. (Le **Triangle dramatique**, dit aussi **Triangle de Karpman**, est une figure d'analyse transactionnelle proposée par Stephen Karpman en 1968 qui met en évidence un scénario relationnel typique entre Victime, Persécuteur et Sauveur (ces rôles étant symboliques, une même personne peut changer de rôle).

Parmi ces victimes, il y a des martyrs tutsi tués parce qu'ils ne voulaient pas être complices. Les femmes tutsi qui ne voulaient pas abandonner leurs maris hutu etc. Les 6 tutsi de Shyara tués parce qu'ils cachaient les Hutu sont pour tous les Rwandais signes d'espoir d'une cohabitation fraternelle mais qui demande un préalable de justice.

Nous avons gardé l'anonymat des bourreaux. Nous dirons leurs noms en cas de besoin, mais ils sont souvent connus du public. Par ailleurs, certains se vantent publiquement de ces massacres confessant qu'ils les répéteraient au besoin. Ceux qui étaient présents à la réunion qui s'est déroulée devant le bureau de la commune Ngenda en 2003 se souviennent du discours indigne du général IBINGIRA qui racontait qu'il ne regrettait rien de ce qu'il avait fait et qu'il poursuivait les coupables et les génocidaires. Il ne se rendait pas compte que la majorité de ses victimes identifiées dans ce travail n'ont vu le fusil que le jour de leur mort.

Maryline Hermans

Doctorant en Criminologie

Université de Rotterdam